

Odyssée - Compagnie A tire-d'aile

Une odyssée sous le signe de l'efficacité

Ces indications sont données à titre indicatif, comme des pistes, des aides éventuelles, des idées à glaner, des points de départ. Elles n'émanent pas de la compagnie, n'ont d'autre légitimité que celle de leurs conceptrices et sont sous votre entier contrôle et à votre libre disposition.

REPÉRAGES

Attention ! Ce tableau a été élaboré à partir d'une première captation. Le spectacle a pu évoluer un peu depuis...

L'Odyssée d'Homère	Odyssée par la Compagnie A tire-d'aile
Caractéristiques :	Parti-pris esthétiques / stratégies théâtrales :
Récit en 24 livres	Spectacle d' 1h35
Texte narratif, descriptif, dialogues	dialogues + récit (qui peut inclure des descriptions) => les comédiens alternent et les deux formes de textes interagissent => rythme dynamique de la parole et du texte, proche de la scansion texte entre vers et prose : - découpage du texte en vers libres - comparaisons et épithètes homériques souvent conservés - au début, adresse au public qui représente le peuple d'Ithaque => situation d'oralité qui peut rappeler que ces histoires étaient racontées par un aède à un auditoire => parti pris de rester le plus fidèle possible à la poésie d'Homère
Les descriptions peuvent être longues, porteuses de sens, de symbolique (locus amoenus chez Calypso, par ex)	Parti pris d'abstraction dans la représentation des lieux : - descriptions réduites à leur contenu informationnel, nécessaire à la compréhension de l'action. - décor quasi inexistant, réduit à l'essentiel mais - changement d'espaces sur le plateau et changements de

	<p>configuration du groupe pour suggérer les lieux (ex : le bateau → les 5 acteurs groupés au centre du plateau et regardant au loin, comme serrés sur un bateau, lieu clos sur la mer)</p> <ul style="list-style-type: none"> - ou changement de lumière (ex : les Enfers : un moment de silence + dialogue des acteurs dans le noir complet) - des descriptions peuvent être présentes à travers le texte => les comédiens disent le décor
<p>Multiplicité des personnages, jusqu'à des peuples entiers (Lotophages, Phéaciens...)</p>	<p>Seulement 5 acteurs sur scène mais qui jouent plusieurs personnages et qui se partagent également un même personnage (ex : Ulysse peut être joué par 4 comédiens en même temps)</p>
<p>Personnages humains au physique caractéristique (le guerrier, le vieillard, la servante...) mais sujets à transformations (véritables pourceaux chez Circé et mêlés aux dieux dont l'apparence se devine généralement après coup en raison de l'aura qu'ils dégagent)</p>	<p>Pas d'adéquation entre un personnage et un acteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - diffraction d'un personnage en plusieurs acteurs (ex : chez les Phéaciens, le récit épique d'Ulysse se fait à plusieurs voix. L'unité du personnage malgré la diversité des acteurs disant son texte se fait un moment par l'unisson de leur marche sur une même ligne) - les personnages masculins peuvent être joués par des femmes et inversement - disruption voix-corps : 3 acteurs font la voix d'Ulysse et 1 fait son corps sans parler sauf quand il agit héroïquement contre le cyclope <p>=> modernité de la mise en scène qui propose de sortir des cadres classiques du jeu théâtral</p>
<p>Épopée</p>	<p>Déroulé chronologique fidèle au texte d'Homère (même construction du récit)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) A Ithaque, Télémaque et Pénélope face aux prétendants 2) Ulysse chez les Phéaciens 3) récit d'Ulysse (zoom sur les épisodes du Cyclope, Circé, le rituel des morts, les sirènes, Charybde et Scylla, les troupeaux du Soleil, la tempête au retour de chez Calypso) 4) Retour à Ithaque (zoom sur la rencontre avec le porcher, avec Télémaque, le massacre des prétendants et les retrouvailles avec Pénélope) <p>mais</p> <ul style="list-style-type: none"> - zoom sur certains épisodes quand d'autres sont réduits à deux ou trois phrases de résumé - et choix de faire revenir certains thèmes de manière récurrente et de les mettre ainsi en exergue (ex : le thème de l'hospitalité rendue à l'étranger, l'aide apportée par Athéna, protectrice d'Ulysse, la ressemblance entre Télémaque et son père)

• en lien avec la 3ème :

Ce spectacle, sans faire forcément l'objet d'une étude poussée, peut être discuté en classe dans le cadre, par exemple, de la thématique *Agir dans la cité : individu et pouvoir*.

Une des problématiques posées par la pièce peut être la suivante : *comment chaque personnage (chaque homme) fait-il face à l'adversité ?*
(*Ulysse s'adapte, ruse, aime, est capable d'écouter sa raison plutôt que son envie, épaulé par Athéna. Télémaque, lui, a la fougue de la jeunesse, se révolte, il est tout entier tourné vers l'action plutôt que de se résigner. Pénélope ruse, prie et finit par se faire une raison...*)

Ce spectacle peut alors s'étudier dans le prolongement d'une étude d'**Antigone** (de Sophocle à Anouilh), figure de la rébellion contre des lois injustes (chez Anouilh) ou objet du destin décidé par les dieux (chez Sophocle). Une réflexion comparative menée sur les actions et motivations de ces deux héros mythologiques peut permettre d'élargir le propos autour de la thématique *Individu et pouvoir, agir dans la cité* en proposant deux modèles d'individus ayant eu à se positionner, à agir, à se battre pour s'imposer, mais différemment, chacun avec ses propres armes.

On peut aussi aborder ce spectacle comme une lecture possible de notre monde moderne. A bien des endroits, nous pouvons en effet trouver des échos avec notre actualité et la manière dont le monde évolue (la question de l'étranger, l'homme victime d'une nature qui se déchaîne (tempêtes), l'homme poussé à la violence pour retrouver sa place et sa dignité (massacre des prétendants)...)

• en lien avec le lycée :

Le spectacle parlera directement aux hellénistes.

Il peut aussi intéresser les latinistes au titre de la culture antique.

Pour le cours de Français, en enseignement professionnel comme en général et technologique, le thème de l'altérité est transversal et peut être abordé à divers titres qu'il est inutile de détailler ici. De même, la question du héros, des forces qui s'exercent sur les personnages – et les hommes - , peut aussi bien être travaillée à propos du roman que du théâtre que de l'argumentation.

Enfin, on pourra trouver de la poésie à certaines scènes.

• Prolongements et contrepoints : *L'Odyssee*, une œuvre fascinante sous le signe de la complexité : un véritable défi pour le lecteur car elle garde un certain nombre de mystères.

I Mystère autour d'Homère

On parle de « question homérique » : depuis l'Antiquité, la paternité de l'œuvre est interrogée et pose problème. Malgré la persévérance des chercheurs et leur remarquables avancées, le mystère demeure et risque bien de ne jamais pouvoir être démêlé : tout dépend de ce qu'on considère dans l'œuvre (langue, thématique, structure, référents historiques...) : chacun de ces éléments mène à une réponse différente.

Pour voir un peu de la complexité de la question de façon synthétique :

https://mediterranees.net/arago/grec/terminale/documents/Question_homerique.pdf

Représentation schématique des problématiques autour de l'*Odyssée* tirée du site d'Agnès Vinas, Méditerranées.net

pour entrer plus avant dans cette complexité :

<http://savoirs.ens.fr/expose.php?id=2222>

Conférence de David-Artur Daix dans le cadre du séminaire Idées textes et œuvres: *L'Iliade* et *L'Odyssée* transdisciplinaires, lors des Jeudis de l'Ens en Actes.

II Complexité de la culture antique

Il est difficile pour nous, après des siècles de cultures monothéistes, de progrès technologiques, de transformations économiques, sociales et politiques de tous ordres, d'entrer dans le système de valeurs antique, très différent du nôtre mais tout aussi complexe et varié comme le rappelle Paul Veyne dans son ouvrage ***Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante (1983)***, dont on peut trouver une recension ici :

https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1985_num_202_2_2748

(compte rendu par Christian Jacob dans la revue de l'histoire des religions)

Ainsi, pour ne prendre qu'un seul exemple, l'*Odyssée* abonde en noms de lieux et le désir est grand pour les lecteurs de chercher à mettre leurs pas dans ceux d'Ulysse. Beaucoup de chercheurs s'y sont essayé, des cartes ont été dressées mais pour le pays des Cimmériens, les propositions vont du Pôle à l'Italie en passant par l'Oural...Est-ce bien raisonnable ? Faut-il d'ailleurs traiter les lieux littéraires comme des lieux géographiques, quelles que soient les homonymies ? Ces cartes n'en disent-elles pas plus long sur notre désir de nous rapprocher de l'*Odyssée* que sur le périple d'Ulysse ?

III Perplexité devant notre intérêt persistant pour une si vieille œuvre

Il n'en reste pas moins que les épopées homériques nous parlent encore, nous interrogent et nous émeuvent : elles ne cessent de poser la question de l'étranger en lien avec la question de l'homme : qui suis-je et qui est l'autre s'il n'est pas moi ? Est-ce un dieu, est-ce un monstre ? Qu'est-ce qui fait de nous des hommes, des « mangeurs de pain », dans l'univers homérique où la porosité entre le monde humain, le monde mythique, le monde divin est évidente ? Et dans notre monde contemporain ? Qu'en est-il ?

Ulysse errant, naufragé, fatigué, espère trouver en face de lui des personnages qui respectent la loi de Zeus car il sait que cette triangulation, un dieu entre deux hommes, est nécessaire pour assurer son salut : on respecte en l'étranger non simplement son prochain mais le dieu qu'il peut être ou dont il peut être l'envoyé. Quelle triangulation de nos jours entre l'étranger et nous ? Sur quelle garantie s'appuyer pour assurer l'aménité des échanges entre les hommes ?

IV ...Et le mystère s'épaissit

Enfin, à en croire Tirésias, ce retour à Ithaque n'est qu'une étape, n'est qu'un premier retour temporaire : Ulysse n'est pas destiné à retrouver si vite – dix ans, tout de

même - ses pantoufles de roi, de gentil mari et de gentil papa auprès de son peuple, Pénélope et Télémaque mais il censé continuer à chercher...quoi ? Un peuple sans sel et sans bateau ? Un homme très ignorant ? Est-ce à dire qu'une quête en cache une autre ? Que la nostalgie n'est pas le seul moteur d'Ulysse ? S'agit-il d'une quête personnelle ou d'une mission ? S'agit-il d'aller apprendre à un peuple lointain enfoncé dans les terres, sans rivière ni lac, ni sel, les lois de Zeus ?...L'aventure, en tout cas, ne devrait pas être finie, c'est du moins ce que prévoyait Tirésias quand Ulysse l'a rencontré aux Enfers :

« - Pourquoi, ô malheureux, ayant quitté la lumière de Hélios, es-tu venu pour voir les morts et leur pays lamentable ? Mais recule de la fosse, écarte ton épée, afin que je boive le sang, et je te dirai la vérité.

Il parla ainsi, et, me reculant, je remis dans la gaine mon épée aux clous d'argent. Et il but le sang noir, et, alors, l'irréprochable divinateur me dit :

- Tu désires un retour très facile, illustre Odysseus, mais un Dieu te le rendra difficile ; car je ne pense pas que Celui qui entoure la terre apaise sa colère dans son coeur, et il est irrité parce que tu as aveuglé son fils. Vous arriverez cependant, après avoir beaucoup souffert, si tu veux contenir ton esprit et celui de tes compagnons. En ce temps, quand ta nef solide aura abordé l'île Thrinakiè, où vous échapperez à la sombre mer, vous trouverez là, paissant, les boeufs et les gras troupeaux de Hélios qui voit et entend tout. Si vous les laissez sains et saufs, si tu te souviens de ton retour, vous parviendrez tous dans Ithakè, après avoir beaucoup souffert ; mais, si tu les blesses, je te prédis la perte de ta nef et de tes compagnons. Tu échapperas seul, et tu reviendras misérablement, ayant perdu ta nef et tes compagnons, sur une nef étrangère. Et tu trouveras le malheur dans ta demeure et des hommes orgueilleux qui consumeront tes richesses, recherchant ta femme et lui offrant des présents. Mais, certes, tu te vengeras de leurs outrages en arrivant. Et, après que tu auras tué les Prétendants dans ta demeure, soit par ruse, soit ouvertement avec l'airain aigu, **tu partiras de nouveau, et tu iras, portant un aviron léger, jusqu'à ce que tu rencontres des hommes qui ne connaissent point la mer et qui ne salent point ce qu'ils mangent, et qui ignorent les nefes aux proues rouges et les avirons qui sont les ailes des nefes. Et je te dirai un signe manifeste qui ne t'échappera pas. Quand tu rencontreras un autre voyageur qui croira voir un fléau sur ta brillante épaule, alors, plante l'aviron en terre et fais de saintes offrandes au Roi Poseidaôn, un bélier, un taureau et un verrat. Et tu retourneras dans ta demeure, et tu feras, selon leur rang, de saintes hécatombes à tous les Dieux immortels qui habitent le large Ouranos. Et la douce mort te viendra de la mer et te tuera consumé d'une heureuse vieillesse, tandis qu'autour de toi les peuples seront heureux. Et je t'ai dit, certes, des choses vraies. »**

Homère - L'Odysée XI - traduction de Leconte de Lisle (1867)

Document réalisé par Gwenaël Nedelec et Isabelle Guary, service éducatif de Théâtre + Cinéma Scène Nationale du Grand Narbonne
contact : service.educatif@theatrecinema-narbonne.com
04 68 90 90 05